

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Edition (Soir) : Bordeaux, Paris et...
2^e Edition (Matin) : Bordeaux, Paris et...
3^e Edition (Matin) : Bordeaux, Paris et...
4^e Edition (Matin) : Bordeaux, Paris et...
5^e Edition (Matin) : Bordeaux, Paris et...
6^e Edition (Matin) : Bordeaux, Paris et...
7^e Edition (Matin) : Bordeaux, Paris et...
8^e Edition (Matin) : Bordeaux, Paris et...
9^e Edition (Matin) : Bordeaux, Paris et...
10^e Edition (Matin) : Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone De 8 h. à 6 heures, n° 68
De 8 h. à 6 heures, n° 68
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37.
16 inter.
LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

PRIX DES INSERTIONS (Ouvrages divers)
Annonces de journaux, 1^{er} jour, 10 cent.
Annonces de journaux, 2^e jour, 8 cent.
Annonces de journaux, 3^e jour, 6 cent.
Annonces de journaux, 4^e jour, 5 cent.
Annonces de journaux, 5^e jour, 4 cent.
Annonces de journaux, 6^e jour, 3 cent.
Annonces de journaux, 7^e jour, 2 cent.
Annonces de journaux, 8^e jour, 1 cent.
Annonces de journaux, 9^e jour, 1 cent.
Annonces de journaux, 10^e jour, 1 cent.

Notre Politique en Grèce

Après trois séances de comité secret, la Chambre a été appelée à se prononcer sur la politique suivie en Grèce par notre gouvernement. La majorité de M. Briand lui est restée fidèle. Mais l'opposition, qui avait été faible, s'est renforcée. Elle a été menée par M. Poincaré, qui a fait un discours très intéressant. Il a souligné les contradictions de la politique de M. Briand. Il a dit que nous avions permis au roi Constantin de faire ce qu'il voulait, sans nous opposer à ses décisions. Il a dit que nous avions laissé le roi faire ce qu'il voulait, sans nous opposer à ses décisions. Il a dit que nous avions laissé le roi faire ce qu'il voulait, sans nous opposer à ses décisions.

DANS LA MEUSE



LES RUINES DU VILLAGE DE BEZONVAUX

A LA CHAMBRE

La Crise du Charbon

Paris, 30 janvier. — La Chambre discute les interpellations sur la crise du charbon. M. HENRY PATÉ a fait un discours très intéressant. Il a souligné la gravité de la situation et a demandé que le gouvernement prenne des mesures urgentes. Il a dit que nous sommes en danger et que nous devons agir vite. Il a dit que nous sommes en danger et que nous devons agir vite. Il a dit que nous sommes en danger et que nous devons agir vite.

M. Albert Sarraut et l'Indochine

Il n'y aura aucun agrément à être donné au projet de loi relatif à l'Indochine. M. Sarraut a fait un discours très intéressant. Il a souligné les difficultés de la situation et a demandé que le gouvernement prenne des mesures urgentes. Il a dit que nous sommes en danger et que nous devons agir vite. Il a dit que nous sommes en danger et que nous devons agir vite. Il a dit que nous sommes en danger et que nous devons agir vite.

"Dernier Bateau" Autour du Blocus Un Nouvel "As"

Si la distinction disparaissait du reste de la terre, on la retrouverait dans la Meuse. M. HENRY PATÉ a fait un discours très intéressant. Il a souligné la gravité de la situation et a demandé que le gouvernement prenne des mesures urgentes. Il a dit que nous sommes en danger et que nous devons agir vite. Il a dit que nous sommes en danger et que nous devons agir vite. Il a dit que nous sommes en danger et que nous devons agir vite.

SUR LE FRONT DE LA SOMME

Le lieutenant Paul-Adrien Gastin est un héros. Il a fait un discours très intéressant. Il a souligné la gravité de la situation et a demandé que le gouvernement prenne des mesures urgentes. Il a dit que nous sommes en danger et que nous devons agir vite. Il a dit que nous sommes en danger et que nous devons agir vite. Il a dit que nous sommes en danger et que nous devons agir vite.

Mort de Lord Cromer

Londres, 30 janvier. — Lord Cromer, ancien haut commissaire britannique en Egypte, vient de mourir.



CONVOI DE MUNITIONS ENNEMI DETRUIT PAR NOTRE TIR

Le Martyre d'un Policier

Par JULES DE GASTYNE
Troisième partie
Le mystère des Champs-Élysées
Je ne doute pas de la parole de Votre Excellence. Mais, en ce cas, je demande à Votre Excellence d'ordonner qu'on rende mon enfant.

Le Martyre d'un Policier

— J'ignore, dit le ministre, ce qu'il peut manifester, ce qu'il peut espérer. — Il connaît la position de Son Excellence, et il songe à la satisfaire, moyennant une bonne récompense. — Je n'en suis rien absolument. Mais, maintenant, il fera fausse route. Je n'en tiens pas dans sa combinaison. — Je crois Votre Excellence. Mais ma fille est jeune. Elle est misérable et capable de trouver un autre acquiescement. Et une idée terrible vient de me traverser l'esprit tout à coup. Peut-être en ai-je parlé à Votre Excellence ? Elle m'a dit qu'elle n'en savait rien. — J'avais, en effet, à cette pensée, venue si soudainement, senti tout mon sang se glacer dans mes veines. — Et je dis au ministre : — Il faut arrêter ce misérable ! Il faut mettre fin à ses immondes agissements ! — C'est un père qui vous implore ! — Mais, dit le ministre, un peu étonné, je ne puis rien contre lui. — Il est sous les ordres de Son Excellence ? — Il appartient aux Tulleries. — Il est inscrit à la Sorbonne ! C'est un des subordonnés de Votre Excellence, et Votre Excellence peut le faire arrêter comme assassin. — Le ministre sursauta violemment. — Oui, car il a assassiné André Vaucelle, un artiste de talent, aimant ma fille et aimé d'elle ? — Que me dites-vous là ?

Le Martyre d'un Policier

— La vérité, Son Excellence a vu sur les journaux que mon sang a été approché derrière un messif de Tulleries. Or, ce sang est le sang d'André Vaucelle, j'en ai la certitude ! — Le ministre parut frappé par ces paroles et le ton d'assurance avec lequel je les avais prononcées. — Il me dit : — Vous allez me raconter cela. — Et comme la nuit était tombée, il a fait venir pendant notre dialogue et qu'il a emporté avec lui une ombre d'oppression. — Je n'ai pas pu et nous empêchant moi-même de parler. — Et comme moi-même, sans doute, qu'il avait apporté des lampes, en me disant de ne pas bouger. — Et il recommanda, quand l'huissier s'éloigna, de ne pas le déranger, sous aucun prétexte. — Et nous restâmes de nouveau seuls tous les deux. A la hauteur des lampes, le visage du ministre m'apparut d'une pâleur extrême. Il était évident pour moi qu'il avait été touché profondément. Il était ému. — Je me levai et me dirigeai vers la porte. — Et comme moi-même, sans doute, qu'il avait apporté des lampes, en me disant de ne pas bouger. — Et il recommanda, quand l'huissier s'éloigna, de ne pas le déranger, sous aucun prétexte. — Et nous restâmes de nouveau seuls tous les deux. A la hauteur des lampes, le visage du ministre m'apparut d'une pâleur extrême. Il était évident pour moi qu'il avait été touché profondément. Il était ému.

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN du 20 janvier 1937

LA TEMPERATURE Situation générale du 20 Janvier

BOURSE DE PARIS du 20 Janvier

BOURSE DE BORDEAUX du 20 Janvier

CHRONIQUE VINICOLE

ALCOOLS ET RHUMS SUR PLACE

REVUE DE LA SEMAINE

LA PETITE GIRONDE

LES DIABLIQUES J. T. J. L. LAUREN & Co

MAADIES DE LA FEMME LA METRITE La Grippe est dans l'air

VOIES URINAIRES

PLAIES Ulcères, Eczéma, Varicelles

606 Syphilis, Blennorrhagies, Métrites

LA PETITE GIRONDE

La nuit au Diadème rouge Les Diabliques captifs

LA HERNIE

Pour BRULER beaucoup MOINS de GAZ

CRESSOL

LE TOCSIN

ELEMENTS DE PONCTUATION

CARTES DES SERVICES GRAPHIQUES

EN VENTE

LA BAÏONNETTE

VOIES URINAIRES

NOTES ÉLECTRIQUES

MAISON A VENDRE

ACHÈTE BOUTEILLES

LA VÉRITABLE Mode Française

RECEUIL DES MOTS

VOIE P. Q.

LA BAÏONNETTE

VOIES URINAIRES

NOTES ÉLECTRIQUES

MAISON A VENDRE

ACHÈTE BOUTEILLES

LA BAÏONNETTE

VOIES URINAIRES